

“Vous êtes le corps du Christ !” (1) Le rôle du culte

<https://soundcloud.com/eel-toulouse/le-role-du-culte>

NB : Cette prédication est la première d'une série qui essaiera de répondre aux « questions à l'apôtre Paul » posées par les participants au week-end de rentrée de l'Église évangélique libre de Toulouse. Plusieurs questions touchaient à la question du culte, et notamment la musique et les chants, la place de la confession des péchés, la liberté qui doit être laissée à l'Esprit de Dieu.

Dans la terminologie protestante, le culte désigne le rassemblement de l'Église pour prier, chanter, écouter la Parole de Dieu... Or, il y a peu de textes dans le Nouveau Testament qui donnent des instructions précises quant au culte. On sait par le livre des Actes des apôtres que, dès le lendemain de la Pentecôte, les chrétiens se réunissaient pour prier et écouter l'enseignement des apôtres. On a quelques consignes de l'apôtre Paul dans la première épître aux Corinthiens, mais dans un contexte où il fallait remettre un peu d'ordre dans le chaos qui semblait régner dans cette Église. Et puis il y a deux textes, assez proches quant à leur contenu, dans deux autres épîtres de Paul. Je vous propose de les lire et de les méditer ce matin.

Lectures bibliques : Ephésiens 5.18-20, Colossiens 3.15-17

Il y aurait beaucoup à dire à partir de ces deux textes. A commencer par le fait qu'il n'y a rien de contraignant quant à la façon de vivre un culte. On peut être fidèle à ces textes de bien des manières, avec différentes formes de spiritualité communautaire, dans différentes traditions ecclésiales. Il n'y a pas qu'une seule façon de vivre un culte qui serait conforme

à la Bible...

Mais si on ne devait garder que quelques éléments incontournables du culte, j'en proposerais trois : la communauté, le Saint-Esprit et le cœur.

La communauté

On peut lire la Bible seul, on peut prier seul, on peut même chanter seul... mais ce n'est pas un culte au sens où on l'entend en général. Même si on parle parfois de « culte personnel ». Le culte, c'est une expression de piété communautaire. Et elle est importante parce que dans la perspective biblique, la foi n'est pas qu'une affaire personnelle et individuelle, elle a une dimension communautaire. On n'est pas chrétien tout seul, chacun fait partie du corps du Christ.

Alors bien-sûr, le culte est rendu à Dieu. Son but est de glorifier le Seigneur : « Quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant grâce par lui à Dieu, le Père. » (Colossiens 3.17)

Mais quand on lit les instructions de l'apôtre Paul dans nos deux textes, l'accent tombe sur la dimension communautaire ! Il s'agit de dire ensemble des psaumes, de chanter ensemble à Dieu. Le rassemblement doit manifester la réalité que nous formons un seul corps en Christ. C'est ce qui explique que la musique, avec le chant, occupe une place centrale dans ces textes bibliques. A cause de sa dimension communautaire ! Chanter, c'est prier ensemble, en même temps, avec les mêmes paroles. C'est la voix du corps du Christ qui s'exprime.

Mais littéralement, Ephésiens 5.19 dit : « Parlez-vous les uns aux autres par des psaumes, des hymnes, etc... » Il ne s'agit donc pas seulement de prier et chanter ensemble mais de le faire les uns pour les autres.

Ca signifie donc que le choix des cantiques dans un culte est

important. Ils doivent nous parler, nous édifier. Et cela tant au niveau de la musique que des paroles. Pour la musique, dans cette optique, il est nécessaire qu'il y ait un renouvellement, avec des musiques modernes, qui nous parlent culturellement. Dans le respect bien-sûr des goûts divers... Il faut aussi que les cantiques aient des paroles qui ont du sens. C'est vrai que là, on n'est pas toujours gâtés... et pas seulement avec les nouveaux chants. Des fois, ça passe parce qu'il y a la musique. Mais essayez un test redoutable : lisez les paroles d'un cantique à haute voix, sans les chanter. Et voyez ce que ça donne...

Mais l'exhortation à « se parler les uns aux autres » est valable aussi pour la prière communautaire. Certes, en priant, on parle à Dieu... mais on parle aussi à ses frères et sœurs quand on prie à haute voix en public ! Evidemment, il ne s'agit pas de régler ses comptes pendant une prière, ni de déballer sa vie privée en public. Même s'il faut aussi qu'il y ait dans nos cultes l'occasion de confesser personnellement à Dieu nos péchés, et susciter peut-être une démarche de pardon et de réconciliation à mettre en œuvre dans notre vie.

Mais n'avez-vous jamais été édifié par une prière au cours d'un culte ? Peut-être faudrait-il mieux les préparer ? Pourquoi ne prépareriez-vous pas vos prières avant de venir au culte le dimanche matin ? Pour qu'elles honorent Dieu et édifient les frères et sœurs...

La dimension communautaire du culte est donc essentielle. Et on peut très bien la manquer, y compris quand une église est pleine. Si on vit le culte chacun pour soi devant Dieu, en oubliant ses frères et sœurs autour de soi. Mais l'Église est un corps et non une banque d'organes. Les organes sont liés les uns aux autres pour former un corps vivants, pas mis les uns à côté des autres dans un même lieu. Et cela doit se voir dans le rassemblement du culte !

Le Saint-Esprit

Le deuxième incontournable du culte, c'est le Saint-Esprit. Il en est un acteur indispensable. En Ephésiens 5, tout découle du Saint-Esprit qui nous remplit. Littéralement, le texte dit : « soyez remplis du Saint-Esprit, en disant ensemble des psaumes... et chantant et psalmodiant... ». L'exhortation de base c'est d'être rempli du Saint-Esprit et toutes les autres sont des propositions relatives. Autrement dit, si on n'est pas rempli du Saint-Esprit, tout le reste n'a plus de sens... C'est pourquoi la prière d'ouverture, au début de nos cultes, est importante. Ce n'est pas juste pour la forme. Elle exprime la nécessité de la présence de Dieu, par son Esprit, au milieu de son peuple qui se réunit.

Si on est remplis du Saint-Esprit, alors nos chants, nos prières, ne seront pas seulement nos paroles mais les paroles du Saint-Esprit lui-même... D'ailleurs Colossiens 3 ne parle pas d'être rempli du Saint-Esprit mais de la parole du Christ qui doit habiter en nous dans toute sa richesse. Être rempli du Saint-Esprit, c'est être habité par la parole du Christ.

Remarquez bien qu'ici il n'est pas question d'un type de piété plus que d'un autre. Pas besoin d'être charismatique pour dire que nous devons être remplis du Saint-Esprit et que l'Esprit de Dieu doit animer et donner vie à nos cultes ! Ici se pose bien-sûr la question de la liberté de l'Esprit. Il faut sans doute laisser une part de spontanéité dans nos cultes pour la laisser pleinement s'exprimer. Mais être spontané ne signifie pas forcément être inspiré ! De même la liberté de l'Esprit c'est aussi de pouvoir agir en amont, dans la préparation.

Quoi qu'il en soit, sans le Saint-Esprit, un culte n'est qu'une réunion entre chrétiens... Mais Dieu n'est pas là. Et ce n'est plus un culte. C'est un rassemblement humain, qui peut être très sympathique voire même enthousiaste. Mais sans la présence et l'action de Dieu, ce n'est pas un culte.

Le cœur

Le troisième incontournable que j'aimerais souligner, c'est le cœur. Notre cœur. « Chantez la louange du Seigneur de tout votre cœur. » (Ep 5.19) « Remerciez Dieu de tout votre cœur » (Col 3.16)

On ne parle pas ici des sentiments et des émotions. On parle de l'implication personnelle. Ça induit aussi des émotions mais pas seulement. Vivre un culte avec le cœur, c'est le vivre avec l'esprit en éveil, une écoute active, une authenticité dans les paroles et les gestes, etc...

Quelle est notre attente, notre préparation ? Quand nous venons au culte le dimanche, nous attendons-nous à rencontrer Dieu, à entendre sa voix ? Pas seulement revoir des frères et sœurs, être portés par une louange vivante, être instruit par la prédication de la Bible. Mais rencontrer Dieu. Ou pour utiliser les expressions de nos textes, être remplis du Saint-Esprit et de la parole du Christ.

Vous aurez remarqué qu'il n'y a pratiquement que des impératifs dans nos deux textes. Donc les choses ne se font pas toute seule. Il faut y mettre du sien. Les chants peuvent être magnifiques, la prédication pertinente, l'ambiance chaleureuse... si vous n'y mettez pas chacun tout votre cœur, ça sera un culte qui ne vous concernera pas...

Si votre cœur n'est pas impliqué dans le culte, alors ce qui s'y passera vous sera extérieur. Comme si les seuls acteurs d'un culte étaient ceux qui sont sur l'estrade... Si vous n'êtes pas acteurs du culte, en y participant de tout votre cœur, alors vous en restez spectateurs.

Conclusion

La communauté, Dieu, le croyant. Le rôle du culte est de permettre l'articulation de ces trois dimensions de l'Église.

Retirez la dimension communautaire et le culte n'est alors qu'une parenthèse dans la semaine où chacun vient faire son

marché et repart chez lui avec ce qu'il a trouvé... ou pas.

Retirez l'Esprit de Dieu et le culte n'est alors guère plus qu'un rassemblement humain comme un autre, comme on participe à un club ou une association.

Retirez l'implication personnelle, de tout cœur, de chacun et le culte devient juste un spectacle, avec des acteurs ou des chanteurs qui se produisent devant un public. Allez plutôt au théâtre ou au cinéma !

Vivons au contraire le culte comme l'occasion d'expérimenter l'Église comme corps du Christ. Un corps dans la diversité de ses membres, par la dimension communautaire. Un corps vivant, animé par le Saint-Esprit. Un corps où chacun a son importance, dans lequel chacun est acteur, de tout cœur.